

Danièle Iancu-Agou (éd.), *Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge, culture et prosopographie*

Paris, Éditions du Cerf, 2010, 247 p.

Mustapha Naïmi



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/23509>

DOI : [10.4000/assr.23509](https://doi.org/10.4000/assr.23509)

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2011

Pagination : 183

ISBN : 9782713223273

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Mustapha Naïmi, « Danièle Iancu-Agou (éd.), *Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge, culture et prosopographie* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 156 | octobre-décembre 2011, document 156-57, mis en ligne le 15 février 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/23509> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.23509>

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

Danièle Iancu-Agou (éd.), Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge, culture et prosopographie

Paris, Éditions du Cerf, 2010, 247 p.

Mustapha Naïmi

RÉFÉRENCE

Danièle Iancu-Agou (éd.), Les Juifs méditerranéens au Moyen Âge, culture et prosopographie, Paris, Éditions du Cerf, 2010, 247 p.

- Cet ouvrage est le contenu des sessions du séminaire montpelliérain de l'année 2005-2006 qui avait réuni sous un thème fédérateur autorisant plus facilement à travers cette publication, les travaux récents ou synthétiques de chercheurs spécialisés en domaine des juifs méditerranéens au Moyen Âge. Eduard Feliu s'était appliqué à souligner que la culture des juifs catalans est très différente, liturgie incluse, de celle des juifs séfarades, nom qui désigne d'abord les territoires musulmans de la péninsule ibérique puis, peu à peu, englobe les royaumes chrétiens, sans jamais y inclure, avant 1942, la Catalogne. Un panorama est ensuite dressé des grands savants catalans qui ont marqué leur temps avec, naturellement inclus dans la bibliographie des travaux de l'école catalane, les roussillonnais connus. De son côté, Tony Lévy recense, analyse et classe l'ensemble des textes de philosophie, de médecine, de mathématiques, d'astronomie, d'astrologie traduit en hébreu à partir de sources exclusivement arabes. Autour de Venise, Renata Serge s'interroge sur le commerce crétois et ses transports maritimes auxquels les juifs de l'île étaient intéressés. Des griefs antijuifs aux effets pernicieux les atteindront lors de la croisade en Terre sainte proclamée, en 1330, par Jean XXII, qui entraîneront des conversions. Sur le vaste thème des controverses médiévales, Philippe Bobichon signe une contribution nourrie, qui servira de précieux instrument de travail par sa large recension bibliographique, incluant la liste des

principales éditions de textes et des ouvrages de référence cités systématiquement. Élie Nicolas, à partir du texte fondateur du genre littéraire martyrologe, donne la trame de ce qui sera pour les chrétiens et en partie pour les juifs le canevas des récits de leurs martyrologes respectifs. Claude Roux propose un bilan assez complet des familles, onomastique, éléments démographiques et topographiques, éventail des métiers, et composition de quelques réseaux familiaux avec leurs liens tissés dans les communautés juives avoisinantes, qu'éclaire pas moins d'une trentaine de croquis prosopographiques. Alain Servel poursuit ses investigations dans les fonds notariaux d'Apt aux Archives départementales du Vaucluse pour reconstituer les parentés juives et tenter d'identifier les néophytes. Il parvient à dater approximativement les changements de confession, à identifier presque tous les néophytes, à mesurer le degré remarquable de leur insertion à la société majoritaire chrétienne, puisque, au fil du temps, au ^{xvii}^e siècle, les familles en question se seront fondues dans l'oligarchie notable de la ville, sans accéder pour autant à une noblesse fort convoitée.